

Vie des partis/PDG

Jean François Ntoutoume Emame rejoint l'opposition

C.O.
Libreville/Gabon

Après avoir officialisé sa démission du Parti démocratique gabonais (PDG, au pouvoir), hier, l'ancien Premier ministre et jusqu'alors président du Comité consultatif des sages de la dite formation a annoncé la création de sa propre structure : le Mouvement patriotique et démocratique pour la refondation de la République (MPDR).

L'ANCIEN Premier ministre et ancien maire de Libreville, Jean-François Ntoutoume Emame a, au cours d'une déclaration fleuve faite, hier, à sa résidence du quartier Tahiti, annoncé sa démission du Parti démocratique gabonais (PDG) et la création de son parti, le Mouvement patriotique et démocratique pour la re-



Une vue de l'assistance.



L'ancien hiérarque et idéologue du PDG, Jean-François Ntoutoume Emame a choisi de partir.

fondation de la République (MPDR). Cette annonce a été faite en présence de plusieurs centaines d'invités, dont les délégations venues de toutes les provinces du pays, celles des quartiers de Libreville, plusieurs cadres du PDG, dont le député de Cocobeach, Michel Menga, ainsi que des représentants des partis de l'opposition et de

la société civile. quatre interventions ont marqué cette cérémonie. Celles des femmes, du représentant de la diaspora gabonaise en Europe, du représentant des sages, enfin celle de Jean-François Ntoutoume Emame lui-même. Les premiers ont plaidé pour un soutien à l'ancien maire de Libreville. Soulignons qu'avant la dé-

claration de M. Ntoutoume Emame, le maître de cérémonie a présenté l'homme en exposant son curriculum vitae. D'abord son cursus scolaire qui a été sanctionné par plusieurs diplômes universitaires. Puis son parcours politico-administratif marqué par de très hautes fonctions dont celle de Premier ministre et de maire de Libreville.

Dans son intervention fleuve qui a duré plus de quatre heures d'horloge (ce qui l'a même épuisé), l'ancien proche collaborateur de feu le président Omar Bongo Ondimba a fait observer une minute de silence pour honorer les mémoires de ceux qui sont morts pour la lutte démocratique dans notre pays, depuis l'indépendance du Gabon jusqu'à nos jours.

Ensuite, il a d'abord fait une critique féroce de l'organisation et le fonctionnement actuels du PDG, avant de dénoncer, en des termes extrêmement violents, la mauvaise gouvernance sociopolitique et économique actuel de notre pays le Gabon par les nouvelles autorités qu'il n'a pas manqué de tailler en pièces. Toutes choses l'ayant décidé à démissionner du PDG et à créer son parti politique dénommé le "Mouvement patriotique et démocratique pour la refondation de la République" (MPDR). Avant de lancer un appel à tous les patriotes et démocrates à se joindre à lui pour cristalliser et investir l'énergie citoyenne dans l'invention d'un avenir plus conforme à notre "vouloir vivre ensemble". Dans un bien-être équitablement partagé, et où toutes les catégories (anciens et jeunes) ont chacune une place.

Commentaire

Le serpent qui se mord la queue !

J.O.
Libreville/Gabon

Idéologue du PDG et homme de confiance d'Omar Bongo Ondimba, celui qui a été plus de 42 ans durant à la pompe d'un régime qui l'a enrichi autant matériellement que politiquement, Jean-François Ntoutoume Emame, est sorti, hier, par la plus petite des portes : la dérobade. Alors que son âge, 76 ans mardi prochain, lui commandait une autre posture, certainement la plus sage, il a décidé de franchir allègrement le Rubicon en devenant de facto opposant.

JEAN-FRANCOIS Ntoutoume Emame quitte la barque. Si le personnage n'était pas connu pour avoir été un des acteurs politiques majeurs de ces quarante dernières années, le fait aurait été balayé d'un revers de la main. Mais ce n'est pas

le cas. Surtout qu'il a décidé de créer son propre parti politique, le Mouvement patriotique et démocratique pour la refondation de la République (MPDR). Malgré le caractère festif de la démarche d'hier, la démission du PDG de celui qui a toujours été aux affaires suscite de nombreuses questions, et n'est pas sans rappeler les précédents départs, sur fond de contestation d'une gestion du pays qui n'est plus à leur avantage. Comme ses compagnons de la «glo-rieuse» époque, Ping, Nde-mezo'Obiang, Adiahenot et les autres, l'ancien maire de Libreville et ancien Premier ministre de feu Omar Bongo Ondimba, a voulu marquer le coup en égrenant, à travers un discours fleuve, toutes les récriminations contre un pouvoir qui «l'a laissé-tombé après de nombreux services rendus». Une rengaine déjà entendue. Une simple piqûre de rappel est sans nul doute nécessaire pour cerner ce qui est arrivé, hier, du côté du

quartier Tahiti, au nord de Libreville. Depuis son départ de la mairie de Libreville, Jean-François Ntoutoume Emame ne s'est jamais remis de ce qu'il prend pour «une humiliation et une trahison». Plusieurs fois ministres, Premier ministre, cadre de la première heure du PDG, avec notamment un rôle d'orfèvre de l'idéologie de ce parti, il ne se voyait pas «débarqué» de l'Hôtel de ville de la sorte. Une situation qui l'a visiblement atteint au point de menacer tout le monde y compris sa propre famille. Même la nomination de son fils au gouvernement n'aura pas calmé la colère de celui qui était devenu, par ailleurs, lors du Congrès de 2013, le président du Comité consultatif des sages du PDG. Le fondateur et le chantre du «progressisme démocratique et concerté, du libéralisme économique et planifié, de la Rénovation, de la Rénovation-rénovée», etc., n'a jamais pensé un seul instant à prendre sa retraite politique. Il n'entendait pas de cette oreille l'avènement

d'une nouvelle élite. L'argument massue, selon lui, étant qu'il a soutenu Ali Bongo Ondimba en 2009 lors de la Présidentielle, anticipée. En outre, au fil du temps, il est devenu le partisan d'une approche doctrinale tout aussi pompeuse qu'inopérante dont la mise en œuvre n'aura jamais été à la hauteur des attentes. Provoquant plutôt l'ire ou la raillerie de tous ceux qui l'ont souvent plus pris pour un grand parleur qu'un grand faiseur. En témoignent, les dithyrambiques discours de politiques générales devant l'Assemblée nationale. Pour faire, il n'aura presque rien fait. Et ce n'est pas le discours de près de 50 pages d'hier qui contredira les plus sceptiques. Sa présence à la mairie de Libreville demeure le cas patent d'une gestion de la chose publique aux antipodes des discours sibyllins dont il a très souvent été l'auteur. Pour beaucoup, cette démission d'un parti dont il a été l'un des fervents défenseurs et initiateurs des politiques sonne comme l'échec

d'une œuvre qu'il n'a pu adapter aux contingences du moment. Il lui a été impossible de comprendre, sinon d'accepter, que les choses ne pouvaient plus se faire comme avant. Autrement dit, il s'impose à tous de sortir le pays d'un marasme dont lui et certains de ses compagnons, comme lui dans l'opposition aujourd'hui, ont participé à créer. Au-delà de tout, le parti ne devrait pas avoir des difficultés à survivre au départ d'un hiérarque qui était désormais sur la touche. A noter simplement que son acte s'inscrit dans une démarche connue. Surtout par les observateurs avertis. Tant le sortant avait clairement laissé entendre, par personnes interposées, qu'il s'appropriait à rallier le camp opposé au pouvoir en place avec armes et bagages. Ce qui vient conforter l'idée d'une opposition composée de «bric et de broc».

Le PDG prend acte !

LE Parti démocratique gabonais (PDG), par l'entremise de son secrétariat exécutif, a pris acte de la démission de M. Jean-François Ntoutoume Emame, ancien Premier ministre, ancien maire de Libreville, membre du Conseil consultatif des sages du PDG. En application des dispositions statutaires du Parti notamment en ses articles 20 et 22 qui stipulent :

Article 20 : "La démission est l'acte unilatéral

par lequel le militant manifeste sa façon claire et non équivoque, sa volonté de quitter le Parti. Elle ne se présume point. Elle doit être expressément notifiée par écrit au Parti". Article 22 : "La démission ou l'exclusion définitive entraînant automatiquement la perte par l'intéressé de tous les avantages liés à sa qualité de militant du Parti et de membre de ses instances". Ainsi, par voie de conséquence, le Parti démocratique gabonais attaché aux valeurs cardinales que sont : le Dialogue, la Tolérance et la Paix, exprime le regret de constater, depuis un certain temps, que les griefs qui sont portés en son encontre par certains militants désorientés, le sont en dehors du cadre régulier de la hiérarchie du Parti. Ce constat vient confirmer la démission de notre ancien camarade Jean-François Ntoutoume Emame. Depuis 1990, le PDG a traversé des soubres-

sautes qui ne l'ont nullement ébranlé. Au contraire, le Parti a survécu grâce à l'attachement de ses militants fidèles et à la détermination sincère de ses dirigeants. Aussi, le PDG invite-t-il les militantes et militants, les sympathisants, à demeurer vigilants et sereins quant à l'avenir du Parti, à rester engagés et à continuer à soutenir l'action du Distingué Camarade Président Ali Bongo Ondimba.

CHANGEMENT	COURS INDICATIFS DES DEVICES EN DATE DU 29/09/2015	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSIERS			
		DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA		en date du	
		XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxx	1 EUR	655,957			
		USD	1,1204	1USD =	585,467	1 USD	621,483	CAC 40	29/09/2015	4369,28
		CAD	1,5000	1CAD =	437,305	1 CAD	460,724	DOW JONES	29/09/2015	16001,89
		JPY	134,3800	1JPY =	4,881	100 JPY	507,602			
		GBP	0,7391	1GBP =	887,508	1 GBP	924,433			
		CHF	1,0901	1CHF =	601,740	100 CHF	63009,24			
		ZAR	15,5812	1ZAR =	42,099	100 ZAR	4377,81			
		MAD	10,8909	1MAD =	60,230	1MAD	62,63			
		CNY	7,1316	1CNY =	91,979	1CNY	94,74			

BRENT (IPE) US Dollars/Baril
29 Septembre : 48,15